

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

Avec les premiers froids, la nature va se mettre au repos. Et les bio-agresseurs aussi. Ce qui par ricochet nous permet de prendre un peu de repos dans le domaine de la surveillance des espèces animales et végétales posant des problèmes de santé publique.

Mais pas totalement car pour certains insectes, le repos hivernal n'est pas forcément long...

PROCESSIONS INDESIRABLES

En effet, le cycle biologique de la Chenille processionnaire du pin ne nous laisse pas beaucoup de répit. Il n'est pas encore trop tard pour prévenir les désagréments liés aux futures processions des chenilles. Et par la même occasion de diminuer les papillons qui l'année prochaine ne penseront qu'à une chose : pondre des milliers d'œufs pour perpétuer l'espèce !

HIVER, LE TEMPS DES LECTURES...

Nous profiterons de ce temps où les journées sont plus courtes pour nous documenter sur divers sujets en lien avec l'esprit insufflé dans ce flash sanitaire. Et nous dresserons divers bilans qui permettent de prendre un peu de hauteur sur notre activité de l'année et d'envisager des perspectives pour les temps à venir. Car, passées les fêtes de fin d'année, tout recommence...

...SANS OUBLIER LA FETE DE NOEL

Car elle arrive à grands pas, cette fête, sans doute la plus appréciée de nous tous. Chacun lui donnera le sens qui lui est le plus cher. Ce qui semble sûr, c'est que ce soit un grand



moment de partage, de convivialité, de fraternité, de paix, un instant pendant lequel on se pose et on souhaite n'oublier personne autour de la table dressée et décorée. Les bougies éclairent mais ce sont nos yeux qui doivent illuminer la fête, inonder l'instant de joie et de bonheur volé au quotidien qui n'est pas toujours simple. Fêtons Noël et essayons de garder son message pour les semaines qui suivront.

Propos de saison : Chenille processionnaire du pin

Prudence et vigilance

Méthodes de lutte en cette période...

Et le biocontrôle dans tout cela !

Actualité littéraire :

« Etonnants envahisseurs. Ces espèces venues d'ailleurs »

Actualité événementielle :

Colloque « Alerte aux espèces invasives » 14 décembre 2017—Lyon


ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire


POLLENIZ
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL

En 2017, le Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire devient POLLENIZ

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

N°34—Décembre 2017

Chenille processionnaire du Pin

Il y a quelques semaines, la Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) nous exposait son plus beau spectacle d'évolution larvaire, intégrant un ballet de différents stades (L2 à L4, voire L5, selon les secteurs géographiques), parfois perturbé par des processions de famine.

Les plus avancées des chenilles se sont même mises en procession pour entamer leur diapause hivernale. Des processions ont en effet été vues dès le 18 octobre. D'autres le font actuellement (source FDGDON 44), ce qui laisse augurer de la poursuite de cette jolie chorégraphie jusqu'en mai 2018, à un rythme plus ou moins soutenu.

Il faut en effet signaler le risque potentiel de croiser des processions sur une période beaucoup plus longue qu'auparavant, et surtout à des moments où on ne s'y attend pas. Ce phénomène est relativement nouveau (depuis 2003 selon l'INRA) mais prend une amplitude croissante d'année en année.



Photo © FDGDON 85

Est-ce que les rigueurs éventuelles de l'hiver pourraient freiner le processus, empêchant les chenilles de sortir de leurs cocons pour se nourrir la nuit ? Nous ne le savons pas. Et si nous vivons en ce moment quelques journées froides, cela n'est pas forcément le reflet de l'hiver à venir. Aussi, ne prenons pas de risque et restons vigilants.

Prudence et vigilance

Si vous observez des processions au sol (processions ayant échappé à votre action de prévention ou venant d'un jardin ou espace vert voisin dont le propriétaire ne met rien en place), afin de casser le cycle de vie de l'insecte et de se protéger des urtications, il est recommandé de brûler les chenilles avec un petit chalumeau de cuisine (ou appareil butane type « camping gaz »). La montée rapide en température tue la chenille, ses soies et la toxine instantanément (thermosensible dès 65°C). Quelques précautions sont à prendre, notamment veiller à ce qu'il n'y ait pas de matières inflammables à proximité, par exemple des aiguilles de pin sur le sol, une terrasse en matériau synthétique, etc. Préférer également une journée sans vent, ou a minima faire attention au sens du vent.



Photo © FDGDON 85

Il est aussi possible de collecter les chenilles délicatement avec une pelle à déchets. On utilisera de l'eau savonneuse pour faire couler les chenilles dans un sac, ce qui rend aussi les soies moins volatiles. Puis le sac pourra être évacué par le circuit habituel des déchets ménagers. Dans tous les cas, vous devez porter des gants et des équipements de protection des yeux et des voies respiratoires.

Rappelons aussi que les cocons, même vides, contiennent des poils urticants. Il faut donc prendre les mêmes précautions si vous devez les manipuler une fois qu'ils ont été désertés par les chenilles.

Méthodes de lutte en cette période...

Selon le contexte (nombre d'arbres, niveau d'infestation, hauteur des cocons...), choisissez la méthode la plus appropriée en ce moment :

- ◆ Échenillez les branches portant les cocons et les supprimer. Dans la mesure où le brûlage des végétaux est interdit, vous pouvez plonger les cocons pendant quelques jours dans de l'eau additionnée d'un mouillant type liquide vaisselle. Cela tue les chenilles et rend les soies moins volatiles. Ensuite, enfouissez les cocons. Compte tenu du caractère très urticant des poils, il importe de se protéger pendant les opérations (gants, vêtements, masque).
- ◆ Préparez l'interception des futures processions de chenilles processionnaires du pin ; pour cela installez des Ecopièges® (pièges ceinturant le tronc et permettant de récupérer les chenilles). Avant tout achat, pensez à mesurer la circonférence de vos arbres (il y a différents diamètres proposés à la vente).



- ◆ Veillez aussi à ajuster et remonter la hauteur de pose de vos Ecopièges® dans les lieux fréquentés.
- ◆ Ne pas conserver les pins âgés et malades (branches mortes). Profitez de l'automne pour les remplacer. Plantez des feuillus ou des résineux peu sensibles afin de les associer aux conifères restants. Veillez également à ne pas mettre de luminaire extérieur près de vos pins car ils attireront les papillons au printemps.

Et le biocontrôle dans tout cela !

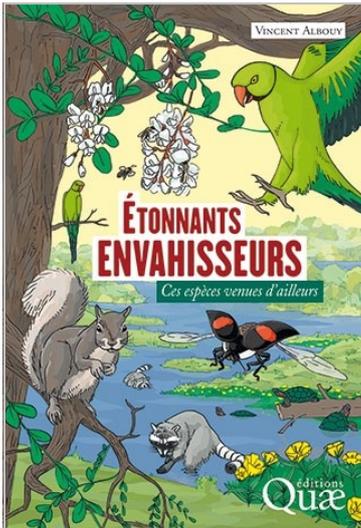


- ◆ Il est toujours possible de poser des nichoirs à mésanges, passereaux prédateurs de la chenille. Il faut alors respecter quelques consignes pratiques : diamètre du trou d'entrée de 32 mm, pose à 2,50 m du sol minimum, orientation est - sud-est, à l'abri des pluies, des vents dominants et à l'écart de branches ou de supports pouvant servir d'affût à un potentiel prédateur de la famille de nos chers petits félins. Les mésanges trouveront ainsi ces habitats favorables lors de leurs premières prospections pré-nuptiales à la sortie de l'hiver.

- ◆ Si vous avez beaucoup d'arbres, et d'une certaine

hauteur, la question d'un traitement à l'aide des méthodes de biocontrôle par le *Bacillus thuringiensis* sérotype *kurstaki* (Btk) se pose. Le Btk produit des spores ainsi que des cristaux qui affectent le système digestif des chenilles qui l'ingèrent. Il est donc efficace tant qu'il y a consommation d'aiguilles de pin. Les chenilles au stade L4 s'alimentent toujours puisqu'elles n'ont pas achevé leur développement larvaire, et celles au stade L5 s'alimentent également avant leur complète maturité.

Des traitements ont souvent été faits tardivement. Et des mortalités de chenilles au stade L5 ont bien été constatées. Ce fut encore le cas cette année à St Brévin (44) sur le secteur des dunes. Cependant, le traitement est à privilégier lors des premiers stades larvaires car la consommation d'aiguilles y est plus importante et les conditions météorologiques souvent plus favorables. Pour toute question à ce sujet, adressez-vous à votre FDGDON.



Etonnants envahisseurs

Ces espèces venues d'ailleurs

Vincent Albouy, auteur

Editeur : Quæ

160 pages

Edition 2017

« Frelon asiatique, crépide, moule zébrée, graphiose de l'orme, tamia de Sibérie, renouée du Japon, perruche à collier, jussies, caulerpes, ibis sacré, ragondin, robinier faux-acacia... Que nous les connaissons ou non, qu'elles causent ou non des nuisances perceptibles, soient établies de longue date ou d'arrivée récente, les espèces exotiques envahissantes se trouvent partout autour de nous. Mais celles qui se montrent invasives ici ne le sont pas ailleurs. Comment sont-elles arrivées, et que se passe-t-il en leur présence ?

Par-delà leurs impacts négatifs sur la biodiversité, très médiatisés, elles signalent souvent des changements importants intervenus dans un milieu. En outre, nombre d'entre elles ont été nos invitées, pour leur beauté exotique ou leur utilité en lutte biologique. Elles ont beaucoup à nous apprendre sur la dynamique du vivant. Savons-nous, par exemple, que certaines d'entre elles peuvent constituer des ressources pour d'autres espèces, ou être bénéfiques aux activités humaines en modifiant profondément un environnement comme le font des ingénieurs ?

À la manière d'une enquête passionnante, avec des exemples pris dans le monde entier, l'auteur éclaire et rend accessibles à tous les mécanismes biologiques à l'œuvre dans ces phénomènes d'invasions. »

Sources d'information du dossier



- ◆ Réseau FREDON-FDGDON des Pays de la Loire
- ◆ BSV JEVI n°18 du 31 octobre 2017 et n°20 du 23 novembre 2017 (site internet www.fredonpd.fr)
- ◆ http://www.quae.com/fr/r5131-etonnants-envahisseurs.html?utm_content=144007&utm_source=Dolist&utm_medium=E-Mail&utm_campaign=REL+-+idee+cadeaux+noel+NOV17-800001462

Colloque « Alerte aux espèces invasives ! »

Judi 14 décembre 2017— 8h30 à 12H30

Hôtel de Région - CR Auvergne Rhône - 1, esplanade François Mitterrand - 69002 Lyon

Ambrosies, Datura stramoine, pyrales, rongeurs aquatiques... Dans les cultures, les jardins, les cours d'eau, les chantiers, les espèces invasives colonisent inexorablement nos régions et menacent la santé publique. Botanistes, agronomes, médecins, gestionnaires d'espaces vous donnent rendez-vous à Lyon pour analyser les dernières observations et coordonner la lutte.

Ce colloque est organisé par le Comité Parlementaire de suivi du risque Ambrosie et autres espèces invasives, FREDON France et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Pour consulter le programme :

<http://www.parlementaires-ambrosie.fr/wp-content/uploads/2017/11/ProgrammeAmbrosie2017-1.pdf>

Pour s'inscrire :

<http://www.parlementaires-ambrosie.fr/2017/11/alerte-aux-especes-invasives-colloque-le-jeudi-14-decembre-a-lyon/>

Vos correspondants



FDGDON 44 : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48

Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40

Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65

Contact : Fabrice Perrotin
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61

Contact : Johan Bornier
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : l'équipe technique du réseau Polleniz et les observateurs